MARITORNE



Le Do n'existe pas

Juliette Lainé Robic Layla Millet

Juliette Delclaux Anaïs Perrinel

Maritorne est né de la rencontre de quatre musiciennes pendant une formation au DEM de musique traditionnelle au conservatoire de Toulouse. Elles y ont partagé leurs premières expériences musicales et sonores en matière de quatuor à cordes. C'est lors de la préparation des récitals de fin de formation qu'elles construisent ensemble leurs premières pièces, dans la forme actuelle du quatuor.

Ces premiers pas en quatuor ont suscité un enthousiasme chez les quatre artistes et de bons retours. Elles ont également eu l'envie commune de poursuivre un parcours de musiciennes, et en l'occurrence de poursuivre leur expérimentation du quatuor à cordes. C'est ainsi que Layla, Juliette, Anaïs et Juliette accordent à présent plus de temps et d'espace pour la création ensemble, et travaillent sur la construction d'un programme de concert.

Maritorne se pense comme un quatuor à cordes déployant ses branches vers des dimensions artistiques variées. La voix et les langues occitanes y ont toute leur place, sous forme parlée et chantée. Ainsi s'ajoutent une dimension textuelle, poétique, vocale, et une recherche d'éléments percussifs.

Dans sa construction, Maritorne n'a de commun avec le quatuor à cordes classique que son instrumentation. En effet, il n'est pas question ici de cantonner les instruments à un rôle qui serait dicté par la tessiture de chaque instrument ; mais au contraire d'établir un dialogue musical et sensible au service de l'expression et des ambiances construites.

Le quatuor est en constante réflexion autour du fonctionnement horizontal et collectif du travail. Nourries des différentes expériences passées de chacune des musiciennes, il leur tient à cœur de créer une œuvre humaine et musicale dans laquelle aucun instrument et donc aucune musicienne ne possède un rôle plus important qu'une autre. De la même manière que les rôles et fonctions musicales sont réparties de façon à ce que chaque musicienne soit tour à tour meneuse, accompagnatrice, rythmicienne ou mélodiste, toutes les propositions musicales sont étudiées et validées ou non dans un processus inclusif qui aboutit obligatoirement à un consensus.

Le projet - Le Do n'existe pas

I. Note d'intention artistique

1. Un projet ancré dans les musiques traditionnelles d'aujourd'hui (contexte et fondement)

Les musiques traditionnelles sont en perpétuelle évolution, elles se recréent, se transforment et se réinventent continuellement. La principale raison à cela est due au mode de transmission qui, la plupart du temps, se fait par l'oralité. Chaque nouvelle génération réinterprète ces cultures selon les codes de leur époque.

En France comme ailleurs, ces musiques disparaissent progressivement des mémoires et des pratiques collectives. En plus d'être réduites dans un premier temps au rang de cultures minoritaires honteuses pour celles et ceux qui la pratiquent, elles sont considérées comme "trop simples", et sont ensuite peu à peu englouties par les processus économiques inhérents à l'industrie musicale actuelle. Les musiques "mainstream" sont cependant largement alimentées par les musiques traditionnelles : elles en recyclent les codes, les rythmes, les danses, les imaginaires, et paradoxalement, elles les invisibilisent et les noient dans une uniformisation sonore qui oblitère au passage une grande partie de la diversité culturelle.

Pourtant, dans les années 70, la jeunesse revivaliste issue du mouvement folk américain porte un intérêt important aux musiques traditionnelles des territoires français. Ces groupes de jeunes ont réalisé une large initiative d'enquêtes auprès de la génération détenant la mémoire des répertoires, contes et danses dit traditionnels. Toutes les collectes (audio, vidéos et écrites) effectuées à cette période révèlent alors toute la richesse et la complexité de ces cultures. Aujourd'hui, une grande partie de ces données sont accessibles en centre de documentation ou sur internet.

C'est au sein de ces observations et de ce contexte que Maritorne construit son propos. Le groupe explore la matière brute des collectages pour modeler un concert texturé. Ayant une conscience aiguë des enjeux actuels de diffusion de la musique traditionnelle, les quatre musiciennes ont à cœur de proposer un concert empreint de modernité (composition originale, mélange d'esthétiques musicales, réflexion scénographique), tout en mettant en avant les singularités de style, son, timbre, et interprétations propres aux musiques de tradition orale. Ainsi, Maritorne a la volonté d'inscrire sa musique dans le principe d'évolution permanente des musiques traditionnelles et de leur ancrage au sein des musiques actuelles.

2. Comment Maritorne travaille

Maritorne se base sur une matière brute issue des répertoires traditionnels en majeure partie, qu'ils soient eux mêmes issus de collectages oraux ou écrits, mais aussi de répertoires plus récents ou composée par leurs soins. Le répertoire peut tout aussi bien être du répertoire chanté, parlé ou instrumental. Le répertoire occitan et la langue occitane sont particulièrement présents au sein de la création en cours, mais Maritorne se permet de puiser dans des répertoires plus étendus pour nourrir son travail.

Les manières d'interpréter, créer, moduler ces mélodies sont multiples. Les contraintes liées à la cadence et la structure de la danse sont mises de coté, autorisant les quatre artistes à modifier les airs, rythmes, modes et échelles pour inventer une nouvelle interprétation qui leur sera propre. Pour cela, de nombreux exercices exploratoires sont expérimentés sur les mélodies : distorsions, déconstructions et reconstructions.

Les expérimentations sont enregistrées puis réécoutées, en laissant le temps à la musique de maturer, aux idées de s'affiner et petit à petit de trouver la direction que va prendre le morceau. Seul le temps et les capacités techniques sont les limites de cette exploration.

L' organisation collective et horizontale du travail est un aspect central du processus créatif de Maritorne et se retrouve dans les différentes phases de travail : lors des nombreuses sessions d'écoutes portant à la fois sur des inspirations extérieures mais aussi sur leur propre travail ; lors de longs moments d'expérimentations à partir de propositions collectives ; de la fixation des arrangements réfléchie de façon horizontale et à voix égales. Cela donne à entendre des morceaux très hybrides, dans lesquels chaque musicienne appose son empreinte musicale et artistique.

3. La création artistique en cours

Le processus de création en progression n'est pas sans objectifs. Le projet se construit en un format de concert, se voulant libre et détaché des codes de la danse pratiquée en bal traditionnel.

Pour les quatre artistes, s'affranchir des codes de la danse ne signifie pas seulement ne plus créer en fonction des carrures rythmiques adaptées aux danses associées. C'est aussi s'affranchir des contraintes du temps (durée des morceaux), se donner une liberté accrue dans les nuances, permettant une plus grande élasticité musicale. C'est en réalité penser différemment les musiques traditionnelles qu'elles connaissent et pratiquent depuis de nombreuses années.

Du commencement à l'aboutissement du concert, Maritorne cherche à explorer différentes textures de son, des ambivalences rythmiques, des nuances, en poussant leur intention le plus loin possible. D'un morceau, elles en retirent une ambiance parfois tranquille, douce, reposante, imagée et parfois plus tourmentée, volumineuse, empreinte d'une

puissante épaisseur. Ces différents propos se construisent au gré des dialogues entre les quatre instruments à cordes et les quatre voix de la formation. Voix et instruments sont pensés à niveau égal en termes de timbre et sonorité, et sont travaillés et approfondis selon le propos.

Maritorne construit son concert sous la forme de différents tableaux ayant leur identité propre, créant ainsi une sorte d'épopée dans leurs univers, à partir de la matière musicale, textuelle et scénographique. Le fil rouge qui permet de penser la création dans sa globalité se construit progressivement au fil des rencontres, chaque tableau s'assemblant petit à petit.

II. Le répertoire

1. Morceaux achevés

- Bucles (le do n'existe pas) / 15 : 12

Composition originale de Maritorne, prenant appui sur le mode mélodique de la *Chançon de la Marion*. Cette dernière a été collectée auprès de Rosette Rebière (née Debernard), par Ferdinand Brunot. Rosette Rebière était cuisinière, résidait dans le village Le Saillant, et était âgée de 60 ans au moment du collectage. Ce dernier s'inscrit dans le cadre d'une grande enquête réalisée en Corrèze en août 1913 par Ferdinand Brunot, professeur à la Sorbonne, et son épouse.

- Artikutza - Branles boier / 13 : 21

-Arin arin transmis par Camille Raibaud, d'après la version de Juan Arriola & Arkaitz Miner présente sur l'album Hariari Tiraka.

-Trois branles boier présents sur le disque "Cantaires del Naut-Agenés", collectés par Pèire Boissière vers 1980. (Lot et Garonne)

Les branles boier étaient des chants de travail que les paysans utilisaient pour mener les bœufs pendant les travaux des champs. Souvent chantés à pleine voix, dans un caractère puissant et affirmé, Maritorne décide pour son interprétation de prendre le contre pied de ce caractère traditionnel, en construisant une ambiance sonore large et étendue grâce à d'autres procédés musicaux.

- Bourrée à Ranvier / 4 : 27

Cette bourrée à trois temps appartenait au répertoire de Gabriel Ranvier, cabrettaire du milieu des auvergnats de Paris, décédé au début du XXème siècle. Ce morceau compte parmi les premiers arrangements réalisés par le quatuor, à l'occasion de la préparation des récitals de fin d'études au CRR de Toulouse. Il ne fait pas partie du programme de concert actuel de Maritorne mais marque le début de la collaboration entre les quatre artistes.

→ Pour les écouter :

Soundcloud Maritorne

2. Morceaux en création

- The great exodus

Composition originale de Grainne Brady, artiste irlandaise du Donnegal installée à Glasgow, Ecosse. D'après la version présente sur le disque "A road across the hills" paru en 2019.

- M'es avit qu'ai ausit

Chant de Noël du Quercy, recueilli à Bélaye (Lot) par l'abbé François Lacoste vers 1900. On peut le retrouver dans le tome 4 du recueil "Choses du Quercy, vieux chants quercynois recueillis et notés vers 1900".

Calendrier prévisionnel

1. Résidences passées

- Résidence à Galgan (Aveyron), octobre 2025
- Résidence à Villalier (Aude), décembre 2025
- Résidence au conservatoire de Colomiers (Haute Garonne), février 2026
- Résidence à Montdragon (Tarn), avril 2026
- Résidence à Maffé (Ariège), août 2026

Les premières résidences de préfiguration ont permises de commencer la construction du spectacle-concert Le Do n'existe pas, l'accent a été mis sur la constitution du répertoire, le travail du matériel musical et l'élaboration progressive d'une identité sonore.

2. Résidences à venir

Cinq résidences de création sont prévues pour l'année 2027-début 2028 afin de poursuivre et finaliser le spectacle Le Do n'existe pas, avec des objectifs définis comme suit :

- Résidence de création au COMDT (Centre occitan des musiques et danses traditionnelles, Toulouse, 31), février 2027

Cette résidence aura pour objectifs de poursuivre le travail d'expérimentation et de commencer à finaliser une première version de l'ensemble des tableaux qui seront présentés à la fin de la résidence suivante.

- Résidence de création dans le cadre du festival Fous d'Archet (Association Arpalhands, Colomiers, 31), mars 2027

Cette résidence aura pour objectif de commencer à réfléchir à la sonorisation de notre concert, avec l'ingénieur son (Etienne Bordessoules) qui nous accompagnera (quels micros, quelle disposition, son d'ensemble ou par instrument, quel type d'amplification, quelle adaptabilité aux différents lieux de concerts). Nous finaliserons également lors de cette résidence l'assemblage de l'ensemble des tableaux qui seront présentés à la fin de la résidence.

La sortie de résidence pour le premier concert de préfiguration est prévue le 26 mars 2027 dans le cadre du festival Fous d'Archet.

- Résidence scénographie à Cap découverte (Carmaux, 81), automne 2027

Cette résidence sera consacrée à un travail approfondi sur la scénographie du concert. Nous nous interrogerons sur les éventuels décors, éléments visuels, costumes, ainsi que sur la mise en espace, les déplacements nécessaires à la bonne réalisation de notre concert. Cette résidence nécessitera le travail avec une personne ayant des capacités en termes de confection de décor et de travail d'une identité visuelle. Un temps de recherche sera pris prochainement pour trouver cette personne.

Une action de médiation culturelle pourra être proposée en lien avec cette résidence, les possibilités envisagées à ce stade sont les suivantes :

  - Bord de scène avec les élèves du conservatoire de musique et de danse du Tarn.

Un temps d'échange et d'expérimentation musicale avec les élèves des antennes concernées pourra être organisé, faisant éventuellement suite à un concert pour ces élèves. Nous pensons particulièrement aux élèves pratiquant un instrument du quatuor à cordes (violon, alto, violoncelle), ainsi qu'aux chanteurs et chanteuses.

  - Rencontre et concert auprès des résident-es d'un Ehpad et/ou de foyer de vie pour seniors. Le temps d'échange pourra être consacré à leur pratique des musiques traditionnelles, leurs souvenirs, et pourquoi pas un moment de transmission et de collectage.

- Résidence de sonorisation à Art'Cade (salle de musique actuelle et lieu de résidence, Ste Croix Volvestre, 09), fin 2027-début 2028 (lettre d'engagement en annexe)

Cette résidence sera l'occasion de continuer les réflexions entamées précédemment concernant la sonorisation. Dans l'idéal cette résidence se fera avec l'ingénieur du son avec qui le groupe aura déjà travaillé pour être dans la continuité du travail précédent.

Un concert de préfiguration est envisagé à la fin de la résidence.

- Résidence autour de la posture scénique et captation vidéo au Club (salle de spectacle et lieu de résidence, Rodez, 12), début 2028

Le Club est une salle qui accueille de nombreux groupes, de musiques traditionnelles mais aussi de musique actuelle. Leur accompagnement est donc pertinent dans ce travail central pour la finalisation du concert. Cette résidence sera divisée en deux temps. Les premiers jours seront destinés au travail de la posture scénique et de l'expressivité, en collaboration avec un-e comédien-ne. Plusieurs personnes sont déjà envisagées pour ce travail : Robin Vargoz (violoniste et comédien), Marie-Ange Gontara (comédienne et actrice), Antoine Brugière (comédien et metteur en scène), Charlotte Girault (comédienne et metteuse en scène).

Les deux derniers jours de résidence seront consacrés à des captations vidéos :

- Le tournage d'un clip est imaginé sur le lieu de résidence et aux alentours
- Une vidéo live tournée lors d'un concert de préfiguration est envisagée pour le dernier jour de résidence.

Un-e vidéaste sera donc présent-e sur ces derniers jours de résidence pour les captations vidéos, ainsi que notre sonorisateur pour la captation du son.

Une action de médiation culturelle pourra être proposée en lien avec cette résidence, les possibilités envisagées à ce stade sont les suivantes :

- Présentation de la démarche artistique, du métier de musicienne et scénographe à destination d'une école primaire. Cet échange peut avoir lieu avant ou après un concert scolaire.
- Rencontre avec les classes CHAM du collège des Quatre saisons d'Onet-le-Château ainsi qu'avec les élèves en option et spécialité musique du lycée Foch : présentation de la démarche artistique, du métier de musicienne et scénographe et concert scolaire

3. Concerts de préfiguration

- Festival Fou d'Archet (Colomiers, 31) : sortie de résidence confirmée le 26 mars 2027 (lettre d'engagement en annexe)
- Art'Cade (Ste Croix Volvestre, 09) : sortie de résidence envisagée après la résidence

Perspectives de diffusion

Lieux de concerts/diffusion envisagés pour 2028

- Fête des violons populaires (Sauve, 30) comme première mondiale
- Pont d'Errance (Foix, 09)
- Tiers lieu L'art d'assembler (Lavelanet, 09)
- Festival estival à La Maison Sage (Lavelanet, 09)
- Gresinhòl, Festival en forêt de Grésigne (81)
- Concert chez l'habitant (La Merlinié, Montdragon, 81)
- COMDT (Toulouse, 31)
- Café Plùm (Lautrec, 81)
- La grotte à Pineau (Poitiers, 86)
- Guinguette de la Petite Chevêche (Leychert, 09)
- Fête du violon (Luzy, 58)
- Comboros (Saint-Gervais-d'Auvergne, 63)
- Tarba en Canta (Tarbes, 65)
- La Cave poésie (Toulouse, 31)
- Les Volcaniques (Saint-Bonnet-près-Riom, 63)
- Le Hangart (Técou, 81)
- Service culturel de Labruguière (81)
- Pastel en scène (Lavaur, 81)
- L'octave (Lacaune, 81)

Les artistes

Juliette Lainé Robic

Issue d'une famille bretonne, Juliette passe une grande partie de son enfance dans les fest-noz et les bals traditionnels, entre son père qui y joue de l'accordéon et sa mère qui y danse. Très tôt, elle se met au violoncelle dans l'école de musique du quartier, auprès de Sophie Ribrault. Rapidement intégrée à des projets musicaux qui l'enthousiasment, elle aspire à poursuivre cette aventure au CRD du Val Maubuée auprès d'Éliane Leblanc.



Ses années au conservatoire la nourrissent d'une expérience riche et variée, entre la musique de chambre, l'orchestre symphonique, l'analyse et la formation musicale, jusqu'à l'obtention d'un CEM en violoncelle et FM. En parallèle, elle pianote de temps en temps sur son petit diato pour suivre son père dans des bals trads.

Après quelques années à étudier les territoires avec son regard de paysagiste, Juliette décide de compléter son bagage musical en intégrant la classe de chant traditionnel d'Émilie Manescau au CRD de Tarbes.

Forte de cette expérience, elle continue à approfondir sa technique vocale et explorer le répertoire occitan avec Pascal Caumont en intégrant la formation en chant traditionnel au CRR de Toulouse. Elle y rencontre ses trois collègues du quartet et obtient son DEM en 2025.

En parallèle, elle enrichit sa pratique du violoncelle auprès de Colin Delzant, Toby Kuhn et Noëllie Nioulou, ainsi qu'en explorant l'improvisation à l'occasion de plusieurs stages (avec Mydriase et l'Arfi). Arrivée depuis peu en Ariège, elle s'implante musicalement dans le territoire avec les Gonz'Ailes, un trio de musiques à danser, et l'animation de cours de violoncelle.

Layla Millet

Bercée par le jazz pendant son enfance, Layla fréquente avec sa famille les clubs de jazz qui lui ont très tôt permis d'être sensibilisée à des univers musicaux multiples.

Elle découvre l'alto au conservatoire d'Oyonnax avec Annie Maizières, qui lui donne le goût du jeu et la sensibilise à une grande diversité de répertoires dont celui des musiques traditionnelles, qui la suivra tout au long de son parcours.



Elle poursuit son apprentissage musical au CRR de Besançon dans la classe de Dominique Miton avec qui elle prépare un DEM d'alto et se passionne pour le répertoire contemporain. Elle a l'occasion de participer à la création et réalisation de deux pièces de rock contemporain : Einstein sur Catherine Deneuve et Music from corridors, avec le guitariste Frédéric Morel, qui l'amène sur le terrain de l'improvisation et du jeu sonore.

Poursuivant ses explorations du côté des musiques improvisées, elle s'immerge progressivement dans le monde des musiques traditionnelles. D'abord à travers la musique irlandaise, entraînée par l'effervescence de la scène grenobloise avec qui elle multiplie les expériences de sessions, stages et concerts durant de nombreuses années. La découverte de la musique traditionnelle anglaise marque un tournant dans son approche de la musique, la poussant à s'intéresser aux sources, l'amenant à se former régulièrement en Angleterre — notamment auprès de Sam Sweeney, Rob Harbron et Miranda Rutter — et lui permettant de développer son propre jeu en mêlant improvisation et interprétation du répertoire. Elle co-fonde en 2024 le duo Phoque qui y puise son inspiration principale.

Elle découvre et approfondit ses connaissances, notamment de la culture et du répertoire occitan, en se formant en violon traditionnel au CRR de Toulouse auprès de Pascal Caumont et Camille Raibaud. Elle y obtient un DEM en violon traditionnel en 2025.

Layla joue aujourd'hui avec Phoque (musique anglaise), Dear O' Nine (musique irlandaise et écossaise) et In Lumine (rock progressif, expérimental). Parallèlement elle s'investit dans l'enseignement de l'alto en Ariège, encadre le pupitre d'alto au sein de l'orchestre à cordes A une not' près, et co-anime chaque mois les sessions irlandaises à Foix.

Juliette Delclaux



Juliette Delclaux entre dans la musique par la pratique du violon traditionnel occitan.

Elle débute son apprentissage auprès de Xavier Vidal en 2010, et poursuit avec Alexandra Lacouchie et Marthe Tourret au sein de l'école de musique de Figeac (46) pendant plus de dix ans.

Dans une optique de diversifier ses pratiques musicales et de s'ouvrir à différentes esthétiques, elle entame en 2015 un cursus de violon classique au sein du Conservatoire à Rayonnement Départemental de l'Aveyron, où elle étudie le violon, la musique de chambre, la pratique en orchestre, le piano, et la formation musicale, jusqu'à l'obtention du CEM en 2021. Elle y fera également une excursion vers le jazz et les musiques actuelles (orchestre des 4C).

Durant ses années collège et lycée, elle participe à plusieurs scènes musicales telles que les Estivadas de Rodez, le festival de Bouche à Oreille de Parthenay.

En 2022, elle poursuit un cursus de musique ancienne à Albi, en dominante violon baroque, et intègre en 2023 la formation au DEM de musique traditionnelle du conservatoire de Toulouse. Là-bas, elle approfondit sa connaissance des répertoires traditionnels occitans au violon et au chant, auprès de Camille Raibaud et Pascal Caumont. Elle y fait la rencontre de plusieurs musicien-nes avec qui elle expérimente et créée pour diverses formations. A la fin de cette formation, elle fonde le quatuor Maritorne avec trois autres musiciennes.

La transmission et la pédagogie occupent une place importante dans sa pratique des musiques traditionnelles. C'est pourquoi elle se forme à l'enseignement de ces musiques; d'abord au Cefedem de Lyon, puis au Pôle Supérieur RésoNAnces de Poitiers. Elle enseigne également le violon traditionnel au Conservatoire à Rayonnement Régional de Limoges.

Aujourd'hui, Juliette se produit au sein du quatuor Maritorne ; ainsi que dans le groupe de bal Résine, duo interprétant les musiques à danser du Massif Central et des Alpes. Enfin, elle participe régulièrement à des académies d'orchestre baroque.

Anaïs Perrinel

Anaïs commence le violon traditionnel à l'âge de six ans, chante dans une chorale, et prend en parallèle des cours de théâtre qui la familiarisent petit à petit à la scène tout au long de son enfance et adolescence.

Après une année en faculté d'occitan à Toulouse, elle s'inscrit en DEM de violon traditionnel, puis en DEM de chant occitan au conservatoire à rayonnement régional de Toulouse ; diplômes qu'elle obtiendra en 2023 et 2025.



Dans le même temps, elle monte plusieurs projets de musique de bal : d'abord Duo des Cimes, qui deviendra ensuite Terres Brunes, puis La Malène et Cosmos Chocolat. Elle se produit aussi ponctuellement en solo.

En tant qu'interprète en musique traditionnelle, Anaïs a la volonté de participer à l'évolution, la transmission et le partage de ces cultures qui sont, depuis toujours, au centre de son engagement artistique. Elle donne pendant plusieurs années des cours de violon au sein de l'association Arpalhands (Colomiers), anime des ateliers mensuels de chant dans plusieurs associations, cogère une troupe de violon et intervient en milieu scolaire.

Actuellement en formation professionnelle continue au Pôle Supérieur de musique et danse RésoNAnce de Poitiers, Anaïs suis la formation au DE de musique traditionnelle pour approfondir ses connaissances en matière de pédagogie. En parallèle de la formation, elle met un point d'honneur à poursuivre son activité d'artiste, en continuant les bals, la création et enregistrements d'albums avec ses projets La Malène et Terres Brunes. Elle s'investit également dans la création de deux nouveaux projets : Maritorne (concert) et un projet de spectacle dans lequel elle va reprendre son activité de comédienne.

Contact

maritorne@mailo.com

Référente de l'équipe artistique : Anaïs PERRINEL

Nom	Téléphone	Email
Anaïs PERRINEL	06 88 85 94 59	anais02.perrinel@laposte.net
Layla MILLET	06 70 81 42 91	layla.millet@gmail.com
Juliette DELCLAUX	06 42 48 29 29	j.delclaux@orange.fr
Juliette LAINÉ ROBIC	06 35 93 65 56	juliette.laine@protonmail.com

